

Dossier

L'Église et *le monde*

Page 5

Ukraine : « Une déchirure de plus sur la tunique du Christ »

Page 13

L'espérance ne déçoit pas



Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez au site de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax : 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

- Lundi: Père Matthieu Villemot
- Mardi: Père Antoine d'Eudeville
- Mercredi: Père Ippolito Zandonella
- Jedi: Père Bertrand Bousquet
- Vendredi: Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal) et le dimanche de 17h à 18h 15.

POINT d'HO **Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau**
64 bis avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax 01 45 00 18 68

Site : www.paroisse-saint-honore.com
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Père Antoine d'Eudeville
Comité de rédaction : Adeline Branca, Magali Clément, Caroline Enggasser, Noële Dadier, Corinne Fayolle, François Filhol, Joseph d'Hautefeuille, Guy Marotte, Laure des Rotours et Patrick Stérin.
Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.
Édition et Publicité : Bayard Service Ouest & Centre BP 97257 - 35 772 Vern-sur-Seiche - Tél. 02 99 77 36 36
Secrétaire de rédaction : Marc Daunay
Mise en page : Jean-Marc Volant
Impression : Chevillon (89) Tél. 02 37 63 00 44 – N° ISSN : 2118-6588.
Dépôt légal : à parution – Tirage : 2 500 exemplaires.

POINT d'HO

sur nos agendas

Messes dominicales

- 18 h 30 : (samedi) Église
- 9 h 30 : Église, place Victor Hugo – avec les sœurs de Bethléem
- 9 h 30 : Église – Communauté portugaise
- 10 h 30 : Crypte – Messe des familles – en période scolaire
- 11 h : Église – Grand-Messe – Chorale
- 11 h 30 : Église, place Victor-Hugo
- 18 h 30 : Église – animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10h30 et 11h

Messes en semaine

- 8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse
- 9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les Sœurs de Bethléem, du mardi au samedi
- 12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse
- 18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse – sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

- Chapelle du lycée Janson-de-Sailly (20 rue Decamps, 75116) le samedi à 18h, en période scolaire.
- Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116) Communauté de langue allemande le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche et jours de fête à 11h en allemand
- Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue Saint-Didier, 75116) Religieuses espagnoles de Marie Immaculée en semaine à 8 heures en français et le dimanche à 18h en espagnol

JE DONNE AU DENIER

SUR JEDONNEAUDENIER.ORG

JE DONNE AU DENIER EN LIGNE
EN QUELQUES MINUTES

Lumière du monde

V"Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde..." (Mt 5,13-14) C'est en de tels termes que Jésus rappelle à ses disciples leur vocation et leur mission : éclairer le monde. Certes non pas par eux-mêmes mais bien à la suite du Christ qui révèle : "*Je suis la lumière du monde.*" (Jn 12).

Ainsi, comme le rappelle le Concile Vatican II, l'Église a pour vocation de faire briller pour toutes les nations la lumière qui resplendit depuis le visage du Ressuscité et d'éclairer le mystère de l'homme quant à sa véritable destinée.

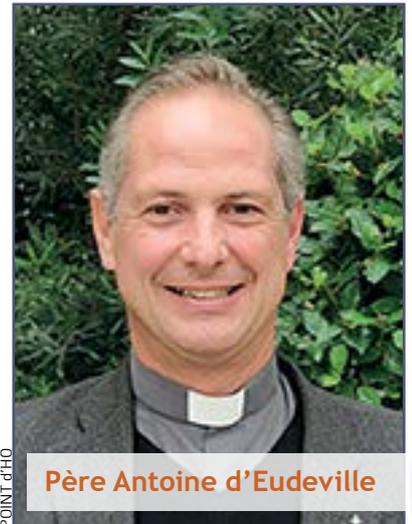
Nés de l'amour de Dieu, rachetés par la Croix du Christ et appelés à la vie éternelle, toute femme, tout homme, se voient conférer une dignité inaliénable ! Et celle-ci doit être reconnue, défendue et même promue au cœur de ce monde qui est tenté de l'oublier. Telle est notamment au nom du Christ la mission de l'Église en ce monde.

Selon les époques, selon les idées dominantes, il y a ou non convergence entre les aspirations des hommes et femmes et le message de l'Église. Jésus d'ailleurs prie son Père en ces termes : "*Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde.*" (Jn 17,16.18)

Il y a toujours une dimension prophétique de la mission de l'Église. Son témoignage interpelle.

Il peut mettre en lumière certaines divergences entre le message de l'Évangile et telles ou telles visions portées par la société. Pourtant l'Église doit garder au cœur du monde son rôle de témoignage et d'exemplarité, car elle porte pour tous cette bonne nouvelle de Jésus disant : "*Je suis venu pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance !*" (Jn 10,10)

En ce temps pascal, puissions-nous être porteurs avec joie de cette belle espérance ! ■



POINT d'HO

Père Antoine d'Eudeville



Je suis venu
pour que les
hommes aient
la vie et la vie
en abondance !

S'abonner
c'est mieux !

Bulletin d'abonnement

à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros
à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

À le





Service Catholique des Funérailles

POMPES FUNÈBRES

Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :

01 44 38 80 80 / s-c-f.org

66 rue Falguière - 75015 Paris

**leClub
des diffuseurs**

S'inscrire au "Club des diffuseurs"
c'est rejoindre cette grande
communauté de milliers
de bénévoles, porteurs
de la Bonne Nouvelle
auprès de toutes et tous !

INSCRIPTION GRATUITE !

**REJOIGNEZ LE CLUB
DES DIFFUSEURS**

DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !



ACTUALITÉS > BOUTIQUE > RESSOURCES > AVANTAGES

Recevez votre carte de membre
en vous inscrivant sur

www.journaux-paroissiaux.com

**Accompagner et favoriser
le projet professionnel des jeunes**

Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+3) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entrepreneuriat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.



Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
26, rue Molitor
75116 PARIS

01 53 70 12 70

01 42 30 03 05

www.passy-st-honore.eu
www.psh-sup.com

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE

- Méthode de lecture syllabique

- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS

Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>

E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

**LA DROGUERIE
DU MARCHÉ DE PASSY**

Sylvia et Michel à votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

marché de Passy face au Mac Donald

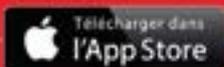
01 42 24 72 12

M° La Muette ou Passy

www.ladrogueriedumarche.fr - misy11@yahoo.fr

Prions en Église

L'APPLI QUI DONNE
ENVIE DE PRIER.



A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Ménage - Repassage - Nettoyage Vitres - Lessivage
Bricolage - Réparation - Peinture - Débarras
Manutention - Agencement

Association Création Services Paris

Agréée Service à la personne 47 bis, rue de Lourmel - 75015 Paris
☎ 01 45 77 45 66 - www.acsp.fr

Un grand MERCI aux ANNONCEURS!

RENCONTRE AVEC
LE PÈRE FRANÇOIS GRAILLOT, PRÊTRE ORTHODOXE

“Une déchirure de plus sur la tunique du Christ”

La cathédrale orthodoxe russe Saint-Alexandre-Nevisky compte parmi ses prêtres le père François Grailot. Nous l'avons rencontré le 16 mars dernier dans le contexte de la guerre en Ukraine.

Tous vos paroissiens sont-ils issus de l'immigration russe de 1917?

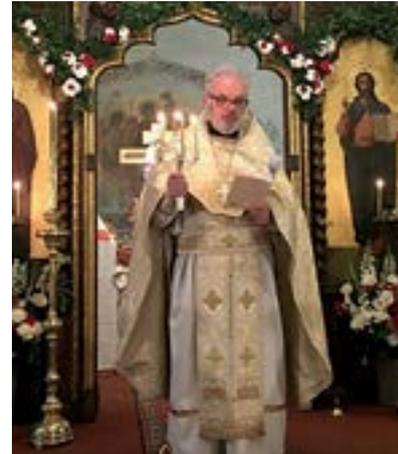
Effectivement, de nombreux émigrés qui ont fui la Russie bolchevique dans les années 20 trouvèrent refuge à Paris. Un siècle plus tard, le catéchisme est dispensé ici en russe, pour que les enfants n'oublient pas la langue de leurs ancêtres. Mais il y a aussi des Français, sans racine slave, souvent des jeunes qui veulent retrouver cette spiritualité forte qui est le sens du sacré. J'en suis un exemple, issu d'une famille française catholique non pratiquante. Un prêtre m'a appris la beauté du sens liturgique et, grâce à lui, je suis resté dans l'Église. À 20 ans, j'ai découvert l'orthodoxie, où j'ai retrouvé la liturgie que je ne trouvais plus dans l'Église catholique de l'après-Concile. Et me voici prêtre orthodoxe à l'archevêché des Églises russes en Europe occidentale, alors que je ne suis pas d'origine russe.

L'Église orthodoxe a-t-elle un rôle à jouer contre la guerre en Ukraine?

L'Église n'a pas à interférer dans le politique et les patriarches ne sont pas des chefs d'État, même si des États se sont servis des Églises pour appuyer leur idéologie. Les patriarches exercent une responsabilité sur un territoire de l'Église orthodoxe, sans possibilité de décider seuls, uniquement avec le Saint-Synode où les évêques statuent à l'unanimité. Oui, l'Église orthodoxe a un rôle à jouer pour la paix entre l'Ukraine et la Russie. Le pourra-t-elle? Là est la question.

Comment faire entendre la voix de la paix?

Toute guerre est l'œuvre du diable. On laisse faire, sensible à son discours de pouvoir: “Je te donne tous les territoires si tu te prosternes.” Le rôle premier de l'Église est d'apporter Dieu au monde, apporter la compassion du Christ, pleurer avec ceux qui pleurent. Ensuite, le



POINT d'HO

▲ Le prêtre orthodoxe François Grailot à Saint-Alexandre-Nevisky, rue Daru dans le VIII^e à Paris.

message de tout chrétien est de se détacher de ce monde, même un patriote aimant son pays doit éviter tout nationalisme chrétien. Le Christ n'a pas pris parti, ni pour ni contre les Romains. C'est pourquoi, partout dans le monde, les chrétiens sont persécutés car ils ne prennent pas parti.

Toute résistance est avant tout spirituelle, il faut nous mettre au pied de la Croix et prier pour les Russes et les Ukrainiens. Si notre charité n'est pas baignée par la prière alors on se contente des œuvres sociales: c'est insuffisant! Les responsables religieux dans leur immense majorité ont lancé un appel à la paix. Notre métropolitain Jean de Doubna a interpellé sa sainteté Cyril de Moscou. ■

Propos recueillis
par Corinne Fayolle

Une famille française ET russe, catholique ET orthodoxe en 2022

Un foyer français, tous deux d'origine russe, l'une par sa mère, l'autre par son père. Des deux côtés, nous sommes descendants de ceux que l'on appelait depuis Pierre le Grand “Russes allemands” et luthériens. Les hommes devenaient orthodoxes pour servir l'Empire, les femmes restaient luthériennes. Nous ne nous sommes pas rencontrés dans la diaspora russe mais nos racines se sont mystérieusement rencontrées et entrelacées. Cela a donné quatre beaux garçons aux prénoms russes. Par souci d'assimilation et la certitude du non-retour, nos parents nous ont baptisés dans l'Église catholique à laquelle appartenait l'un de nos deux parents. Ce fut par elle que nous avons découvert, aimé le Christ et l'avons fait connaître à nos enfants. Cependant nous sommes restés comme viscéralement attachés aux traditions familiales russes et orthodoxes. Et grâce aux deux calendriers liturgiques, julien et grégorien, nous avons toujours fêté la solennité de Noël et de Pâques selon les deux calendriers. Double joie et surabondance de grâce. La fracture entre l'ancienne Russie et l'Union soviétique ou bien les différends actuels entre les Patriarcats ne nous ont jamais enfermés dans un camp idéologique.

Aujourd'hui comme autrefois, quel est ce “et” possible entre l'Église et le monde?

Hélène de Maack

L'ÉGLISE ET LE MONDE

Les relations entre l'Église et le reste du monde ne sont pas simples. Cela est dû principalement à la permanence dans les esprits d'un certain nombre de schémas, résultant des situations historiques concrètes dans lesquelles l'Église s'est trouvée depuis sa naissance, et entretenus par la variété des situations présentes et des mentalités.

Dossier réalisé par le père Bertrand Bousquet

Quitter ce monde et **renaître**

Les récits de persécutions opposent de façon nette le monde, lieu du péché, à l'Église, sauvée par le Christ. Le péché, dont le symbole est le paganisme, c'est aussi le Diable, le *"Prince de ce monde"*, qui s'oppose à Dieu et au Christ. Mais le Christ a vaincu le monde et le pouvoir du mal. Désormais, il convient de quitter ce monde, de renaître, par le baptême, et par le martyre.

Premier schéma :

l'époque des persécutions (I^{er} - II^e s.)

Quitter ce monde, c'est d'abord appartenir à une Église locale, réunie autour des successeurs des apôtres (évêques, prêtres et diacres), autour des Écritures, de la liturgie: Église priante, enthousiaste, charismatique. Chaque Église locale est une manifestation de l'Église universelle, dont le véritable et unique évêque, c'est le Christ lui-même. Cette Église souffre et prie en attendant le retour du Christ. Le martyr devient une réactualisation de la Passion, d'où son déroulement quasi-liturgique, à l'image de l'offrande eucharistique.

À travers tout cela, on voit clairement se dégager le schéma d'une Église radicalement autre que le monde. Loin de se percevoir comme intérieure au monde, l'Église se perçoit au contraire comme totalement extérieure à lui. Malgré tous les points positifs et dignes d'admiration que présente ce schéma, il faut reconnaître qu'il y a là le risque d'un certain *"complexe de supériorité du martyr"*, si l'on peut dire, le risque aussi d'oublier la mission évangélisatrice de l'Église, dans un monde perçu comme foncièrement païen, absolument

mauvais par conséquent. L'annonce explicite de l'Évangile est donc ici abrupte et peu développée. La catéchèse au contraire est assez fournie: elle vise à maintenir la cohésion de l'Église et la foi de ses membres. Quant aux sacrements, ils apparaissent avant tout comme les instruments d'une initiation radicale et définitive à la vie en Christ. Il y a là un danger: celui d'assimiler fièrement baptisés à sauvés, et donc non-baptisés à non-sauvés. Cette Église ne croit pas plus à son avenir historique qu'à celui du monde.

Deuxième schéma : la chrétienté

(fin du IV^e s. à la Révolution française)

La chrétienté commence en gros à l'empereur Théodose, et va durer jusqu'à la Révolution française. On voit alors se dégager un autre schéma de l'Église: ce n'est plus l'Église qui est extérieure au monde, c'est le monde qui est extérieur à l'Église; il n'y a plus que l'Église. D'où le déplacement de sens effectué sur le mot "monde". On vit désormais dans un "monde chrétien". On sait bien qu'au-delà des frontières de la chrétienté, il

y a des pays non chrétiens, mais ils constituent en quelque sorte d'autres mondes. Le rapport n'est plus d'Église à monde, mais (quand il y a rapport), de "monde chrétien" à autre monde. Déplacement de sens effectué aussi sur le mot "Église", d'où la confusion : alors que les rapports entre l'empereur et le pape, entre les princes et les évêques, ne sont rien d'autre en vérité que, à l'intérieur de l'Église, des rapports entre ministres laïcs et ministres ordonnés, on va continuer de les percevoir comme des rapports entre "monde" et "Église", ou "État" et "Église", ou encore "temporel" et "spirituel", attitude logique dans la mesure où la conversion de l'empire romain et des Royaumes qui lui succèdent est superficielle (le fonctionnement de la société reste le même). Les conséquences sont très importantes : on assiste au maintien des caractéristiques de la période précédente, mais sous des formes souvent caricaturales. L'effort d'évangélisation reste limité : ou bien il consiste à envoyer en-dehors du "monde chrétien" des missionnaires, c'est-à-dire des spécialistes qui dispensent l'Église d'être tout entière missionnaire ; ou bien il consiste à essayer de conquérir les terres non-chrétiennes pour les incorporer à la chrétienté. La catéchèse, elle, est toujours aussi active (c'est une des principales préoccupations du Concile de Trente, au XVI^e siècle), mais elle finit par se concentrer en un enseignement sec et triste : le catéchisme. Les sacrements tendent à n'être plus que les instruments d'adaptation individuelle au "monde chrétien". Il en résulte une insatisfaction spirituelle qui se traduit d'une part par le développement très important de la vie consacrée, qui attire l'élite des fidèles, et d'autre part par une fuite en avant du sacré : l'eucharistie devient une puissance lointaine à laquelle on ne communie qu'avec crainte.

Catéchèse et évangélisation se rejoignent en un seul discours, qui se ramène en dernière analyse à l'exaltation de la vertu morale et de la discipline réglementaire, force de l'Église comme de toutes les armées.

Troisième schéma :

le schéma "reconquérant" (XIX^e - XX^e s.)

Nouvelle étape qui commence notamment avec la Révolution Française, coïncide avec la séparation progressive entre Église et État, et se manifeste par des faits aussi divers que la baisse de la pratique religieuse, le rejet des monarchies chrétiennes, la séparation proprement dite de l'Église et des États, les lois entérinant la "libéralisation" des mœurs, sans oublier le succès des idéologies totalitaires.

D'où une nouvelle attitude : la volonté de reconquérir le terrain perdu. Les "reconquêteurs" sont frappés par ce processus de "déchristianisation", qu'ils considèrent comme réel, évident, observable, démontrable à l'aide de faits précis et de statistiques. Ils acceptent donc ce mot de "déchristianisation" et se montrent ainsi bons héritiers de la période précédente, puisque "déchristianisation" suppose une "christianisation" (celle de la chrétienté) préalable, historiquement prouvée à l'aide de faits et de statistiques similaires, et coïncidant avec l'union étroite de l'Église et des États, sur les bases des monarchies chrétiennes, des privilèges du clergé, et de l'observance institutionnalisée des commandements bibliques et ecclésiastiques. Ici, deux sous-groupes :

- **les "reconquêteurs traditionalistes"** sont persuadés que la "déchristianisation" est moins de la faute de l'Église que de celle de ses adversaires. Il s'agit donc pour eux de revenir au régime de chrétienté, en s'aidant des bons vieux moyens de coercition qui caractérisent ce régime (croisade, coalitions, contre-révolution, Sainte Alliance...);

- **les autres "reconquêteurs"** croient, eux que la "déchristianisation" est plus de la faute de l'Église elle-même, qui n'a pas su prendre les bons moyens et lâcher du lest sur l'accessoire pour préserver l'essentiel, ni discerner les points faibles de l'adversaire et, en particulier, ses aspects "christianisables".

Les premiers (dont font partie nombre de papes), comme les seconds (dont certains papes comme Léon XIII) perçoivent l'Église comme une sorte d'armée encerclée par le monde, et soumise à la nécessité de faire face et même de contre-attaquer bravement. L'annonce explicite de l'Évangile est ici fortement encouragée, même si l'on se rend compte qu'elle n'est pas facile.

C'est l'époque des "missions" en milieu rural, puis urbain. C'est la première époque de l'action ca-



tholique (*"Nous referons chrétiens nos frères"*) et des syndicats chrétiens. C'est aussi l'époque des patronages et du premier scoutisme catholique. Catéchèse et évangélisation se rejoignent en un seul discours, qui se ramène en dernière analyse à l'exaltation de la vertu morale et de la discipline réglementaire, force de l'Église comme de toutes les armées. Le sacrement a une double utilité: d'une part, dans la confusion du combat, il sert à distinguer, tel un uniforme, les militants chrétiens des non-chrétiens; d'autre part, la Communion devient nourriture du militant, source de sa force spirituelle et de son courage. L'évêque, tel un prudent stratège, dirige les opérations, en condamnant au besoin ceux qui, laïcs ou prêtres, s'engagent trop loin dans les lignes adverses.

Tel est le schéma "reconquérant", dans lequel la vieille paroisse devient "communauté missionnaire", et où les prêtres apparaissent comme le corps d'élite chargé d'encadrer et de mener les troupes au combat... Mais quel est le but de ce combat? ce n'est plus très clair. Il semble que selon ce schéma l'Église ne puisse trop souvent qu'étendre l'aire d'extension de ses propres insuffisances...

Quatrième schéma : le schéma "optimiste"

Il se situe aux alentours de Vatican II (1962 - 1965), concile qui représente dans ce domaine un dosage équilibré entre les schémas précédents et celui-ci.

Cette nouvelle attitude consiste d'abord à nier toute "déchristianisation", et à s'en réjouir. Et de fait, cette attitude n'est pas sans fondement: notre description rapide de la Chrétienté a cherché à en souligner les aspects pour le moins ambigus, et à remettre en question l'idée d'un Occident chrétien jusqu'à la Révolution. Puisqu'il n'y a pas eu christianisation réelle, disent un peu vite les optimistes, il n'y a pas non plus "déchristianisation".

De combat, l'action de l'Église devient ici dialogue et finalement fraternisation. Après tout, le monde tel qu'il est l'œuvre de Dieu; il faut donc l'aimer, aimer les idées de son temps, les choses de son temps. L'homme moderne, grâce à la science, à la technique, est devenu particulièrement puissant, et exploite comme jamais auparavant toutes les ressources de la Création, du cosmos: il est donc plus conforme qu'auparavant au dessein de Dieu. Même les maux qu'on observe ici ou là tendent confusément vers le bien, et doivent donc être appréciés à ce titre, et non pas combattus. Bref, le monde moderne

évolue vers le bien: ses efforts convergent donc avec ceux de l'Église. Dans cette perspective, l'annonce de l'Évangile apparaît comme simple communication confiante: on investit à fond dans les salles de presse, les colloques, et les interventions polies à l'Unesco. La catéchèse se nourrit des Sciences humaines, et porte son attention sur la vie en général. Quant aux sacrements, ils sont le lieu de l'espérance, la préfiguration de la communion qui nous attend de toute manière au point oméga de l'Évolution. Ils permettent de "donner du sens à ce qu'on vit" (sans le remettre en question). Dans ce schéma, monde et Église sont confondus. Le Christ n'y apparaît que comme un point d'interrogation parmi d'autres...

Après tout, le monde
tel qu'il est l'œuvre de Dieu;
il faut donc l'aimer, aimer
les idées de son temps,
les choses de son temps.

Conclusion: un cinquième schéma

Église hors du monde, "monde chrétien", Église face au monde, Église intérieure au monde... Comment en sortir? En d'autres termes, que manque-t-il à chaque fois pour éviter les travers divers et opposés dans lesquels la pensée dominante est tombée et ne manque pas de tomber encore (car aucun des précédents schémas n'est mort!)?

Il semble bien que ce qui manque à chaque fois, c'est la référence au Royaume de Dieu: en fait, l'Église ne peut se comprendre elle-même par rapport au monde que comme témoin dans le monde du Royaume qui vient. Il ne s'agit donc pas pour elle de fuir le monde. Ni de le remplacer. Ni de le combattre. Ni de s'ouvrir à lui, au risque de se perdre... Il s'agit pour elle de témoigner dans le monde d'une Royauté qui n'est pas de ce monde. Dans cette perspective, l'effort missionnaire doit être avant tout témoignage de vie, la catéchèse doit être avant tout apprentissage, et la pratique sacramentelle doit être vécue comme la source première de tout agir temporel.

L'Église doit être le témoin fidèle d'un Royaume de Dieu qui est plus grand qu'elle, Dieu dont l'Esprit agit dans le monde y compris en dehors des frontières de son Église. ■

père Bertrand Bousquet

Papes, rois, empereurs **et républiques**

En France comme partout, l'histoire des relations entre les pouvoirs spirituel et temporel a été agitée...

Rappelons quelques dates et épisodes significatifs de la lutte, souvent feutrée, parfois tragique, entre les papes, et l'autorité en place en Gaule, puis en France.



PHOTOS WIKIPEDIA

●28 février 380

Théodose 1^{er} promulgue l'édit de Constantinople: *"Nous voulons que tous les peuples gouvernés par la juste mesure de Notre Clémence vivent dans la religion que le divin apôtre Pierre... a transmise aux Romains."* Plus que de lutter contre la religion romaine traditionnelle (il n'est lui-même pas encore baptisé), il veut surtout maintenir l'ordre entre les chrétiens de son empire, et impose le rite nicéen aux dépens de l'arianisme, qui s'était notamment développé en Gaule, et des multiples hérésies de l'époque.

●25 décembre 800

Charlemagne, roi des Francs, est couronné empereur: Eginhard rapporte: *"Le pape Léon III, que les Romains accablèrent de mauvais traitements... se vit contraint*

de recourir à la protection du roi. Ce prince vint donc pour faire cesser le trouble, et remettre l'ordre dans l'État de l'Église. Dans ce but, il passa l'hiver à Rome et y reçut à cette époque le nom d'Empereur et d'Auguste. Il était d'abord si loin de désirer cette dignité, qu'il assurait qu'il ne serait pas entré dans l'église, s'il eût pu soupçonner le projet du souverain pontife." Le pape, posant la couronne sur la tête du roi des Francs avant de se prosterner devant lui, irritait peut-être le souverain en lui manifestant que sa nouvelle dignité lui était octroyée par le pouvoir spirituel. Un millénaire plus tard, en présence du pape, Napoléon Bonaparte aura soin de se couronner lui-même...

●An 809

C'est l'empereur qui impose, au concile d'Aix-la-Chapelle, contre la volonté du même pape, d'ajouter le "Filioque" au symbole de Nicée.

●18 novembre 1302

Par la bulle *Unam Sanctam*, le **pape Boniface VIII**, en conflit avec le roi Philippe le Bel, qui voulait lever un impôt sur l'Église, proclame la suprématie du religieux sur le laïc: *"Les paroles de l'Évangile nous l'enseignent... deux glaives... sont au pouvoir de l'Église, le glaive spirituel et le glaive*



temporel. Mais celui-là doit être manié par l'Église, celui-ci pour l'Église... Le glaive doit donc être subordonné au glaive, et l'autorité temporelle à l'autorité spirituelle." "Dès lors, nous déclarons... qu'il est absolument nécessaire au salut, pour toute créature humaine, d'être soumise au pontife romain."

À quoi les légistes au service du roi rétorquent: *"Avant qu'il y eût des clercs, il y avait des rois"* (petit détail: ces rois étaient païens...). Le pape décide l'excommunication du roi (la bulle déjà écrite ne sera pas publiée), mais doit subir l'agression de Guillaume de Nogaret et meurt un mois plus tard.

●7 juillet 1438

Charles VII, roi de France, promulgue, avec l'accord du clergé français, l'ordonnance de la Pragmatique Sanction de Bourges: celle-ci reprend partiellement les décisions du récent concile de Bâle, qui avait proclamé la prééminence de l'assemblée conciliaire sur le pape... Elle constitue une alliance entre le souverain et le clergé, limite les prérogatives du pape en réaffirmant la suprématie des conciles qui ont clairement défini les pouvoirs du Saint-Siège. L'Église de France acquiert une grande autonomie, ce qui vaut au roi la reconnaissance du clergé français et la résistance du pape: ce texte (aboli, par deux fois, puis rétabli par deux fois, au gré des relations diplomatiques et des alliances avec le pape) constitue le premier pas vers le gallicanisme*.

●18 août 1516

Par la bulle *Primitiva illa ecclesia*, le pape signe le concordat de Bologne, avec le roi François I^{er}, abolissant la Pragmatique Sanction (donc la prééminence conciliaire), octroyant au



roi de France la nomination aux bénéfices majeurs vacants et particulièrement aux évêchés; le candidat choisi étant ensuite, après enquête, investi par le pape. Le roi oblige le Parlement de Paris réticent à enregistrer ce texte: celui-ci marquait en effet la fin d'une tradition ancienne qui voulait que chaque église puisse choisir son pasteur.

● 19 mars 1682

L'Assemblée extraordinaire du clergé de France convoquée par Louis XIV adopte la *Déclaration des Quatre articles* rédigés par Bossuet, restreignant l'autorité du pape au domaine spirituel et soumettant son infailibilité au consentement de l'Église universelle; réaffirmant la supériorité de l'autorité conciliaire et de la coutume gallicane sur celle du pape; et accessoirement autorisant le roi à percevoir le droit de régale lors des vacances d'évêchés. Le pape Innocent XI réagit fermement et suspend toute nomination épiscopale; ce n'est que 11 ans plus tard que le roi accepte de renoncer à la Déclaration: en dépit des litiges avec le Saint-Siège, il ne veut pas faire de l'Église gallicane une Église nationale sur le modèle anglican.

● 12 juillet 1790

L'Assemblée Constituante soucieuse de réduire l'énorme dette publique, vote la Constitution Civile du Clergé. En échange de la nationalisation des biens de l'Église, les clercs sont transformés en fonctionnaires appointés par l'État; l'Assemblée, où l'influence des idées philosophiques, athées et agnostiques est énorme, réorganise les paroisses, supprime le clergé régulier, impose l'élection des évêques et des curés par les électeurs du district, que ceux-ci soient catholiques ou non! Louis XVI, toujours hésitant, promulgue finalement les

décrets le 24 août suivant, malgré l'opposition du pape Pie VI qui y voit l'organisation d'un schisme. En décembre 1790, il est imposé à tous les ecclésiastiques de prêter serment à la Constitution Civile: la quasi-totalité des évêques, et une moitié des curés, refuseront, prélude à de multiples révoltes notamment en Bretagne et en Vendée. Dès septembre 1794, d'ailleurs, le budget de l'Église sera supprimé, et l'État intégralement laïcisé.

● 15 juillet 1801

C'est la signature du Concordat de Bonaparte avec le Saint-Siège: le Premier consul, partisan du pluralisme religieux, estime que la religion est nécessaire à la stabilité de l'État et autorise le libre exercice des religions; la religion catholique n'est pas reconnue "*Religion d'État*", mais est désignée comme "*religion de la grande majorité des citoyens.*" Le pape accepte l'abandon des biens ecclésiastiques déjà vendus; les évêques (nommés par le gouvernement, mais institués par le pape) et les curés redeviennent des fonctionnaires payés par l'État. Ce concordat reste aujourd'hui en vigueur en Alsace-Moselle et en Guyane.

● 9 décembre 1905

C'est la naissance de la laïcité... "*La République... garantit le libre exercice des cultes... (Elle) ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte*": ce sont les premiers articles de la Loi de séparation des Églises et de l'État, quatre ans après la loi sur les associations, qui imposait aux congrégations religieuses une demande d'autorisation, les récalcitrantes étant dissoutes. Mais dès 1903, toutes les demandes d'autorisation des congrégations, féminines puis masculines, avaient été rejetées par le Premier ministre Combes, obligeant de multiples religieux à l'exil. En 1904, il est interdit aux congrégations d'enseigner, de prêcher et de commercer. En mai 1904, les relations diplomatiques

avec le Vatican sont rompues. La loi de 1905, œuvre de Briand, fait des Églises des associations de droit privé; elle supprime la rémunération des ecclésiastiques (mais ne restitue pas les biens saisis en 1789...); elle institue des associations culturelles, vouées exclusivement à l'exercice du culte, alors qu'hôpitaux, bibliothèques et écoles sont attribués à l'État: celui-ci garde la propriété des édifices de culte, mis à la disposition des associations culturelles; l'estimation de ces différents biens nécessite des inventaires, sources de multiples protestations, et provoquant parfois mort d'hommes. Le pape Pie X critique avec véhémence la nouvelle spoliation des biens; il refuse les associations culturelles, incompatibles avec l'organisation hiérarchique canonique. Si dès le mois d'août 1914, les congrégations exilées sont à nouveau tolérées, conséquence de l'Union Sacrée, il faudra attendre 1921 et le rétablissement des relations diplomatiques avec le Vatican, puis 1924 et la création d'associations diocésaines, sous l'autorité des évêques, et jugées par l'État compatibles avec le statut d'associations culturelles pour que s'apaise la querelle religieuse.

Ces épisodes alternés de décisions imposées par les gouvernements, et d'accords, de concordats, ne sont pas spécifiques à notre pays: ainsi le Vatican négocie-t-il difficilement avec la République Populaire de Chine, pour obtenir que la nomination des évêques locaux ne soit pas le fait d'un diktat politique.

À suivre ? ■

**Patrick Stérin
et Noële Dadier**

* Une définition du gallicanisme: doctrine française politique et religieuse visant à organiser l'Église catholique française de façon autonome par rapport au pape; l'ultramontanisme à l'inverse vise à la soumission au pape.

Canossa, l'exemple

Canossa n'évoque rien aux jeunes générations. L'événement n'est même pas situé dans l'époque considérée. C'est dire. Cette méconnaissance est regrettable. Parce que Canossa est un exemple inédit de désescalade des tensions entre puissances. Canossa prend aujourd'hui valeur de modèle.

Nous sommes le 28 janvier 1077, à la forteresse de Canossa, Emilie-Romagne, chaîne septentrionale des Apennins: Henri IV roi de Germanie, futur empereur du Saint Empire Romain Germanique, dépouillé de ses habits royaux, s'agenouille, et fait pénitence devant le pape Grégoire VII, qu'il avait destitué. Grégoire VII annule l'excommunication d'Henri IV, lequel est restitué dans ses biens et l'autorité sur son royaume. Grégoire VII retrouve la faculté de nom-

mer les grands dignitaires de l'Église dans l'empire. L'acmé de la Querelle des Investitures s'éloigne. Mais ce conflit ne prendra fin qu'en 1122 avec le concordat de Worms.

La lutte terrible de pouvoir entre le pape et le souverain germanique emporte également la jouissance financière des possessions attribuées par la fonction et ainsi l'allégeance à l'une ou à l'autre des souverainetés, mesure réelle du pouvoir et de l'autorité. La main qui vous nourrit...

Mais pourquoi et comment



Otto von Bismarck en 1890.

ce fait singulier dans l'Histoire, sujet à exégèses controversées, dont l'essence est unique, incomparable-les fa-



Henri IV roi de Germanie, futur empereur du Saint Empire Romain Germanique, dépouillé de ses habits royaux, s'agenouille, et fait pénitence devant le pape Grégoire VII, qu'il avait destitué.



meux Bourgeois de Calais n'y sont en rien assimilables par exemple- a-t-il acquis une telle portée sémantique pour n'en retenir finalement que l'acceptation d'une capitulation humiliante?

"Nous n'irons pas à Canossa" traduction du fameux *"Nach Canossa gehen wir nicht"* trouve en effet son origine dans l'exclamation de Bismarck devant le Reichstag le 14 mai 1872.

Devoir d'effacer l'insupportable outrage de ce lointain "concitoyen"? Plus en accord avec ses valeurs laïques, en opposition violente avec le pape et les catholiques, Bismarck affirmait ainsi sa volonté farouche de ne pas céder aux injonctions pontificales, rejetant la nomination de l'ambassadeur allemand auprès du Saint Siège. Prétex-te.

La lutte terrible de pouvoir entre le pape et le souverain germanique emporte également la jouissance financière des possessions attribuées par la fonction et ainsi l'allégeance à l'une ou à l'autre des souverainetés,

Ne retenir de la Pénitence de Canossa qu'une capitulation humiliante ?

Non, puisque la relecture de l'événement s'attache davantage à décrire un processus de compromis commencé dès l'année 1076 afin de ne jamais rompre le dialogue.

Stratégie de désescalade dirions-nous aujourd'hui car la mise est majeure pour les deux forces en présence et laisser perdurer le conflit, lourd de conséquences singulièrement pour le roi.

Les chroniqueurs de l'époque devant un acte relevant de

l'impensable, l'ont-ils relaté avec grandiloquence et pathos surjoués? Par ailleurs, l'humiliation au sens médiéval est hors de sa conception actuelle. Compromis n'est pas compromission. Cinq siècles plus tard, le bon roi Henri IV, le nôtre, mesurant les enjeux, se convertit au catholicisme et par l'Édit de Nantes met fin pour un temps aux guerres de Religion. Refuser les boursoufflures d'ego fait assurément le bonheur des peuples.

Paris vaut bien une messe. ■

Caroline Enggasser

Les ruines de la forteresse de Canossa.





Corinne MERCIER/CIRIC

L'espérance ne déçoit pas

Voici une synthèse de la déclaration du Conseil permanent des évêques, à l'occasion de l'année électorale 2022.

“**L**es valeurs chrétiennes sont moins à défendre qu'à choisir.” C'est ainsi que Mgr de Moulins-Beaufort a présenté cette déclaration. Ce texte a été publié en début d'année 2022. Il se situe dans la tradition de l'Église de France qui actualise, approfondit sa réflexion sur la politique à l'occasion des grandes élections. Il se situe dans la lignée du document publié en 2007 et intitulé: “*Qu'as-tu fait de ton frère?*” Cette interrogation reste toujours d'actualité et doit déterminer nos choix électoraux.

Le document de 2022

Il prend acte de la situation actuelle: les fragilités humaines et spirituelles de notre société sont apparues brutalement avec le contexte du Covid et plus récemment dans le contexte international. Notre foi nous appelle à l'espérance, “à ne pas nous laisser enfermer dans l'amertume et le découragement. Nous sommes constamment appelés non seulement à la vigilance éthique et sociale mais aussi à l'espérance.”

Le texte est composé de sept chapitres, chaque chapitre soulève un ou plusieurs points d'attention auxquels nous sommes appelés à réfléchir et il se termine par une question précise posée au lecteur.



● **Premier chapitre: “Choisir de vivre en paix ensemble”**

La politique doit être la recherche de ce qui permet à un peuple, au milieu de toutes ses diversités, de vivre ensemble. Pour une nation, il n'y a rien de pire que la guerre civile. S'abstenir de voter est un manquement à notre responsabilité de citoyen. Le texte estime que “voter blanc peut avoir du sens”. La paix à promouvoir passe par la recherche et la promotion du bien commun, d'où la question: *“Comment percevons-nous l'unité du bien commun à promouvoir?”*

● **Deuxième chapitre: “Le respect inconditionnel de toute vie humaine.”**

Face à la crise sanitaire, notre société a cherché à sauver des vies; paradoxalement, en sens inverse, on a prolongé les délais d'autorisation de l'IVG et la question de l'euthanasie est soulevée. Dans un sens plus large, respecter la vie humaine revient à prêter vraiment attention à autrui, d'où la question: *“Quelles attentions négligées à autrui promouvoir aujourd'hui?”*

● **Troisième chapitre: “Promouvoir la liberté, l'égalité et la fraternité”**

La mise en œuvre du bien commun passe par la promotion de la justice et de la paix, par la limitation de l'injustice et de la violence. La liberté ne peut pas tout se permettre et ignorer les exigences de la fraternité, d'où la question: *“Comment articuler concrètement liberté personnelle et impératif de fraternité?”*

● **Quatrième chapitre: “Les religions, une chance pour notre société en quête de sens”**

La laïcité “à la française” favorise la rencontre



des croyants de différentes religions. La foi en un Dieu unique, Créateur de tous les hommes, nous convainc d'une humanité unique appelée à une destinée commune. D'où la question: *“Notre foi nous invite-t-elle à une destinée commune?”*

● **Cinquième chapitre: “Pour une écologie authentiquement intégrale”**

Il ne suffit pas d'améliorer notre système de production et notre manière de consommer. Il faut les transformer, chercher ce dont nous avons besoin sans encombrer la terre de déchets ni épuiser ses ressources. Pour le pape François, l'écologie doit être intégrale: respecter la structure de la famille, lutter contre la misère, refuser tout ce qui porte atteinte à la dignité humaine, notamment dans les recherches et manipulations biotechnologiques. D'où la question: *“À quelle transformation écologique vous sentez-vous appelés?”*

● **Sixième chapitre: “La France n'est pas une île”**

La construction européenne, bâtie contre les risques de guerre, ne doit pas tomber dans la



Les chrétiens “doivent s'engager dans les questions de paix, de respect des droits de l'homme et de solidarité internationale” notamment en faveur des personnes migrantes.



Adobe Stock

dérive libertaire, le renoncement aux valeurs morales ou l'excès technocratique. Les chrétiens *“doivent s'engager dans les questions de paix, de respect des droits de l'homme et de solidarité internationale”* notamment en faveur des personnes migrantes. D'où la question: *“Quelle part pouvons-nous prendre à un accueil ajusté des personnes migrantes ?”*

● Septième chapitre: “Transmettre”

Transmettre aux générations futures des déficits budgétaires et commerciaux, afin de maintenir notre niveau de vie, n'est pas acceptable. Les instruments numériques transforment nos activités, notre quotidien. D'où les questions: *“Comment sortir du fatalisme des déficits? Prenons-nous assez au sérieux les enjeux éducatifs de la situation présente ?”*

En conclusion

Ce document affirme ne vouloir donner aucune consigne de vote mais encourage chacun à voter en conscience à la lumière des critères de discernement qu'enseigne le Magistère de l'Église. On peut noter que sur les sept thèmes retenus, aucun n'est donné comme étant prioritaire, même si on peut trouver une forme implicite de priorité dans l'ordre dans lequel ils sont présentés. Ainsi, commencer par la paix civile, à l'obligation faite aux politiques de rechercher cette paix est un vrai choix. Le document cite finalement le cardinal Vingt-Trois: *“Nous devons soigneusement distinguer ce qui relève de l'impossibilité de conscience et ce qui relève d'un choix encore acceptable, même s'il ne correspond pas totalement à nos convictions.”* ■

François Fillhol

Prière



Adobe Stock

Prière pour notre Terre

Dieu tout-puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et soeurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les coeurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,

à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Extrait de l'encyclique *Laudato Si'*
du pape François sur l'écologie humaine

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier
pour une optique de qualité et de services
respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles
et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64



DOSNE
RÉSIDENCE AUTONOMIE

UN ACCUEIL CONVIVAL ET SÉCURISANT
POUR PERSONNES ÂGÉES AUTONOMES

PARIS 16

DES SERVICES DE QUALITÉ

- Accompagnement personnalisé
- Sécurité 24h/24 - Restauration
- Aide ménage
- Activités sociales

UN CADRE EXCEPTIONNEL

- Jardin - Terrasse - Salons
Bibliothèque - Chapelle
- Résidence située dans une
voie privée à deux pas de la
place Victor Hugo
- Nombreux commerces de
proximité



Résidence Dosne - 5 Ter, Rue Dosne - 75116 PARIS
www.dosne.org - contact@dosne.org

01 47 04 31 41

Merci à tous nos annonceurs